



© WWF Suisse / Timo Ullmann / timoullmann.com

L'école en plein air Apprendre dehors

Des cours pour tous les
domaines disciplinaires

Degré scolaire

Cycle 1 et 2

Durée

D'une à six demi-journées

Contenu

Domaines disciplinaires:

- Langues
- Mathématiques et Sciences de la nature
- Arts
- Corps et mouvement
- Sciences humaines et sociales

Liens PER

Selon activités





Pourquoi enseigner en plein air?

En plus du plaisir que cela procure, apprendre et découvrir de nouveaux éléments en pleine nature stimule tous les sens, accroît la motivation et améliore les résultats scolaires. Cette forme d'apprentissage encourage en outre les compétences transversales. Les moments passés dehors augmentent le bien-être et favorisent le développement des enfants. Et quand ils sont familiarisés avec la nature, ces derniers sont davantage enclins à la préserver.

Toutes les disciplines peuvent être enseignées à l'extérieur, car les objectifs du PER définissent rarement un lieu d'apprentissage précis. Le présent dossier expose une ou deux idées d'enseignement par matière, ainsi que des suggestions d'introduction et de conclusion d'une leçon en plein air. Les activités décrites sont extraites du manuel pratique *L'école à ciel ouvert* de SILVIVA qui sera publié en 2018/2019, et des archives du WWF. Toutes les activités proposées sont PER-compatibles.

Il n'est pas nécessaire d'aller en forêt pour enseigner en plein air. Une cour d'école, une haie, un parc, un jardin, les berges d'un ruisseau ou un pré font également parfaitement l'affaire. Le cours peut avoir lieu dans un environnement aussi bien naturel que construit. Les activités proposées sont sélectionnées de façon à pouvoir être organisées partout, dans n'importe quel lieu naturel. Le manuel pratique *L'école à ciel ouvert* fournit de plus amples informations sur les sites qui se prêtent le mieux à un tel enseignement. Vous y trouverez aussi des conseils pratiques et des astuces.

Pour faciliter la lecture du document, le masculin générique est utilisé pour désigner les deux sexes.

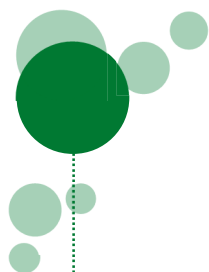
C'est promis: nous allons inciter 250 000 jeunes à agir pour l'environnement.

Migros est depuis 2009 le sponsor principal du programme du WWF destiné aux enfants et aux adolescents. Grâce à ce partenariat, le WWF sensibilise de nombreux enfants et adolescents aux problèmes de l'environnement ainsi qu'à la façon de ménager durablement nos ressources.

Plus d'infos sur cette promesse pour 2019 sur generation-m.ch

GÉNÉRATION M

MIGROS



Contenu

Contenu et domaines disciplinaires	Titre	Page
Informations générales pour enseigner en plein air		4
Idées d'introduction		7
Langues	Français Les contraires	12
	Français Histoire déroulante	13
Mathématiques et Sciences de la Nature	Mathématiques Les formes géométriques	15
	Mathématiques Grandeurs et mesures	16
	Sciences de la Nature Construire son propre aspirateur à insectes	17
Arts	Activités créatrices et manuelles Ma boîte à indices	20
	Arts visuels Tisser un tapis de fleurs	22
	Arts visuels Panache de formes et de couleurs	23
	Musique Instruments de musique	25
	Musique Histoire sonore	25
Corps et mouvement	Education physique Jeux «Attrape-moi si tu peux»	28
	Education physique Réactivité, mobilité et rapidité	29
Sciences humaines et sociales	Histoire et géographie Mon environnement – autrefois et aujourd'hui	31
	Histoire et géographie S'orienter dans l'espace	33



Informations générales

Organisation

Afin de se préparer au mieux à l'enseignement à l'extérieur, voici quelques points auxquels l'enseignant doit penser avant de commencer les cours en plein air.

Sécurité

L'incertitude peut faire perdre beaucoup de temps, l'enseignant planifie donc l'excursion dans les détails. Il vérifie le chemin complet jusqu'à la forêt, ou le lieu choisi, et contrôle s'il y a une couverture réseau sur le chemin et sur le lieu de l'activité.

Météo

Les enfants restent souvent indifférents à la météo. Pourtant, il est nécessaire de prêter attention à ce qu'ils ne soient pas trop ou trop peu habillés. Attention, le mauvais temps signifie que les difficultés peuvent augmenter rapidement.

Equipement

L'enseignant avertit les parents que leur enfant doit être muni de chaussures et d'habits adaptés à la météo et à la saison. L'enseignant doit être muni d'une trousse de premiers secours et, si possible, de quelques habits supplémentaires pour les enfants. L'accompagnant qui ferme la marche doit avoir la grande trousse de secours avec lui.

Règles dans la forêt

La présence d'un groupe de personnes dans la forêt est un facteur de nuisance pour les hôtes de ce lieu. Parfois, nous nous en rendons compte lorsqu'un animal effrayé s'enfuit. Il est important de parler avec les enfants à ce sujet et de réduire les nuisances pour les animaux et les plantes en observant quelques règles simples de conduite (<http://www.zones-de-tranquillite.ch/wr200.php>).

Tiques

Des vêtements appropriés représentent la meilleure protection contre les morsures de tiques. Cela signifie exposer la peau le moins possible, porter des chaussures fermées et mettre le pantalon dans les chaussettes. Les parties de peau non couvertes ainsi que les vêtements peuvent être protégés avec un insectifuge (anti-tique). Des informations utiles sur les tiques, sur leur dangerosité, sur les produits anti-tiques et les maladies transmises par les tiques se trouvent à la page suivante: <https://pique-de-tique.ch>.

La forêt appartient à tout le monde

Lorsque la classe quitte un endroit, il est bon d'éliminer autant que possible toutes les traces de son passage. L'enseignant peut discuter avec les enfants de l'importance de cette action. Les constructions particulièrement grandes faites par la classe avec le matériel trouvé dans les bois doivent être ensuite démontées. L'enseignant prévoit suffisamment de temps pour tout remettre en ordre. Cette activité devrait faire partie du concept de «sortie» et ne devrait pas être perçue comme une ennuyeuse obligation. L'idée de créer une aire de repos pour le groupe sous la forme d'une «installation» qui restera dans les bois pendant une longue période devrait être discutée avec le garde forestier. Il est évident qu'aucun déchet ne doit être abandonné dans la nature.



Aspects méthodologiques

L'enseignant a pour mission d'«offrir aux enfants un accès à un nouveau monde», celui de la nature. Le groupe est accompagné dans la découverte de la forêt qui, de territoire inconnu, se transforme en un environnement familier. Dans une première phase, les activités peuvent être effectuées selon un schéma prédéterminé, pour éveiller l'enthousiasme et la curiosité des élèves par rapport à leur environnement. La phase suivante vise à permettre aux membres du groupe d'être autonomes. Laisser les enfants vivre leur expérience dans la nature grâce à des phases de jeux libres. Cela leur donne l'occasion de développer des idées et des propositions d'activités en plein air. Ceci est une condition sine qua non pour leur permettre d'acquiescer une nouvelle conscience de l'environnement naturel.

- Les enfants devraient avoir la chance de vivre des expériences qui vont stimuler leur curiosité à l'égard des secrets de la nature.
- Les enfants doivent pouvoir comprendre l'immense variété des formes de vie qui existent dans la nature. Cela peut les stimuler et rapidement les pousser à adopter une attitude responsable envers l'environnement.
- Les enfants identifient la forêt comme un lieu d'aventure où effectuer des recherches et jouer. Ce type d'expériences est très utile pour améliorer leur sens de la responsabilité envers la nature et la forêt, et pour accroître leur sensibilité envers l'environnement.
- Les enfants devraient apprendre à apprécier la forêt et développer un lien fort avec elle, et aussi comprendre les menaces auxquelles elle est exposée.
- Au moyen des informations et de l'apprentissage, il est possible de créer des liens forts entre les communautés biologiques et les habitats.
- Les enfants doivent être stimulés à évaluer de façon critique la relation entre l'homme, la nature et l'environnement. L'interaction constante les pousse à trouver des formes de respect, de soutien mutuel et de confiance.
- Les enfants reconnaissent leurs propres besoins et apprennent à les exprimer.

Check-list pour les cours dans la forêt

- L'enseignant vérifie le chemin complet jusqu'à la forêt ou le lieu approprié pour enseigner en plein air. Il vérifie qu'il y ait un endroit pour faire une pause, si possible à l'abri en cas de pluie ou de neige.
- L'enseignant relève les coordonnées GPS du lieu et avertit un collègue de l'endroit exact, ce qui est particulièrement important si la couverture réseau n'est pas optimale.
- Il est souvent utile et agréable d'être accompagné d'une personne supplémentaire, particulièrement si le lieu choisi n'est pas à proximité immédiate de l'école.
- L'enseignant évalue la situation météorologique le jour avant. La sortie devrait être déplacée en cas de tempête, de fort vent et de grand froid. La page d'accueil <https://alarmemeteo.ch/#upcoming> fournit des informations quant au moment où une tempête pourrait être dangereuse.
- L'enseignant informe les parents de l'équipement nécessaire (vêtements selon la météo, anti-tiques, boissons, etc.).
- L'enseignant prépare la trousse de premiers soins, 2 à 3 sacs en plastique pour les déchets, des boissons et habits supplémentaires.
- Avant le départ, l'enseignant vérifie le sac à dos de chaque enfant.

Avec les enfants

- L'enseignant discute avec les enfants des règles à respecter lors des cours à l'extérieur.
- L'enseignant détermine les règles les plus importantes pour le trajet de l'école jusqu'au lieu prédéfini.
- L'enseignant définit dans quelle mesure les élèves peuvent s'éloigner de lui.
- L'enseignant définit un signal auquel la classe répond en se réunissant en cercle autour de lui.

Approfondissement

Pour plus d'idées pour vos cours à l'extérieur, référez-vous au livre *L'école à ciel ouvert* disponible à l'adresse suivante: <https://www.silviva-fr.ch/foret-ecole/enseigner-dehors/>



Idées d'introduction

Les feuilles d'automne

Cycle 1 et 2

Matériel: un drap

Classement et tri des feuilles

Les écoliers parcourent le site à la recherche d'un maximum de sortes de feuilles. Après les avoir déposées sur un drap, ils les trient selon différents critères. Quels points communs celles-ci présentent-elles?

- Couleur, motif
- Espèce
- Forme: ronde, pointue, allongée?
- Bord: lisse, dentelé?
- Surface: rugueuse, poilue, glabre?

Le petit tas de feuilles...

La classe ou les groupes rassemblent une quantité de feuilles suffisante pour constituer un tas. Les enfants peuvent s'y allonger et s'y amuser.

Lequel d'entre eux a envie que ses camarades le recouvrent de feuilles?

Grandeur nature

Un élève s'allonge par terre pendant que l'autre dessine son contour au moyen de feuilles.

Avis de tempête

Les enfants déposent des feuilles sur un drap. Ils s'accroupissent ensuite tout autour de ce dernier en le tenant des deux mains. Ils le secouent d'abord doucement, puis de plus en plus fort, jusqu'à ce qu'une pluie de feuilles s'abatte sur eux. C'est un moyen de rendre à la nature ce qui lui appartient.

Série logique

Un groupe utilise les feuilles collectées pour créer un motif qui se répète quatre à huit fois. Les autres enfants essaient ensuite de deviner quelle est la logique de la série.

Memory des feuilles

Disposer 10 à 15 feuilles différentes sur un drap. Un enfant les observe pendant une minute pour les mémoriser. Tandis qu'il se cache les yeux, on retire entre 1 et 3 feuilles. Lesquelles manquent?

Feuille-caillou-ciseaux

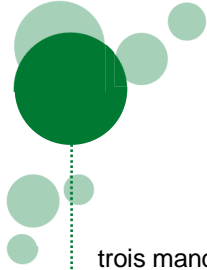
Extrait de *L'école à ciel ouvert*

Peut servir d'entrée en matière à un cours de mathématiques, de français ou d'une langue étrangère.

Cycle 1 et 2

Matériel: aucun

Tous les enfants ramassent deux ou trois objets naturels différents qu'ils peuvent facilement tenir dans la main. Ils cachent ensuite ces objets derrière leur dos. Les élèves se placent sur deux rangs de façon à ce que chacun d'entre eux ait un camarade en face de lui. Le jeu suit ensuite les mêmes règles que «feuille-caillou-ciseaux»: L'enseignant dit à haute voix un qualificatif, par exemple «grand», «vert», «léger» ou «vieux». Les binômes comptent alors jusqu'à trois; à la fin du décompte, chaque élève présente à son adversaire l'objet le plus gros, le plus vert, le plus léger ou le plus vieux qu'il a ramassé. Les paires comparent ensuite les objets pour savoir p. ex. quel enfant a l'objet le plus gros. Celui qui a gagné dit alors une phrase comme: «Mon bâton est plus gros que ton brin d'herbe», et s'empare de l'objet de son vis-à-vis. On joue



trois manches avec le même partenaire, puis on va ramasser de nouveaux objets et on affronte un autre écolier.

Cette activité suscite de nombreuses discussions et permet donc de travailler les connaissances linguistiques et l'art de désamorcer les conflits. Car il n'est pas forcément évident de déterminer l'objet le plus vert ou le plus vieux. Il arrive même que l'on ne puisse pas dire qui a gagné. Dans ce cas, les enfants gardent leurs objets.

Avec le temps, les paires d'enfants pourront définir elles-mêmes des qualificatifs, trouver des comparatifs et des superlatifs et éventuellement les traduire dans une langue étrangère.

L'orchestre météo

Extrait de *L'école à ciel ouvert*

Cycle 1 et 2

Matériel: aucun

Les élèves de la classe forment un cercle. L'enseignant lance: «Aujourd'hui, nous allons provoquer un orage». Il montre comment faire et les élèves reproduisent ses gestes. D'abord, tous doivent se frotter les mains: il commence à pleuvoir doucement. Ensuite, les élèves se frottent les mains plus fort et la pluie s'intensifie. Puis, ils frappent dans leurs mains et les premières grosses gouttes tombent. Et lorsqu'ils se tapent les mains sur les cuisses, martèlent du pied par terre et imitent le grondement du tonnerre, l'orage éclate. Puis le temps se calme, les élèves frappent moins fort du pied et se frottent les mains de plus en plus doucement jusqu'à ce que règne un silence absolu. Cet instant est peut-être le plus passionnant du jeu, le plus difficile aussi.

Dans une deuxième étape, les enfants réalisent exactement le même enchaînement, mais cette fois avec les yeux fermés, l'enseignant donnant les consignes.

A la fin, les enfants réunis en cercle font des bruits d'orage les yeux fermés. L'un d'entre eux commence, le camarade placé à sa droite l'imité et ainsi de suite.

Voyage des sens

Cycle 1 et 2

Matériel: aucun

Pour éveiller la curiosité de vos élèves

L'enseignant commence l'expérience sensorielle en posant des questions aux enfants: quelle est l'odeur de la forêt? Comment est l'écorce d'un arbre au toucher? Quels bruits font les animaux? Peut-on goûter l'air printanier?

L'enseignant guide ce "voyage sensoriel" avec lenteur. Il laisse suffisamment de temps aux enfants entre les invitations pour qu'ils puissent ressentir tranquillement. Pour les plus jeunes, cet exercice peut être limité au début à un ou deux sens. L'enseignant dit à ses élèves qu'un «voyage sensoriel» se fait dans le calme et qu'ils auront l'occasion d'échanger leurs impressions et expériences seulement après. L'enseignant met les élèves en cercle et leur demande de trouver une position confortable et de fermer les yeux. Puis l'enseignant commence: «Je vais vous emmener faire un petit voyage au pays de vos sens.»



Entendre

Imaginez que vous êtes un loup ou une chouette. Tous les deux entendent incroyablement bien. Concentrez-vous d'abord sur votre oreille droite. Qu'entendez-vous de ce côté? Ne faites pas attention au bruit le plus fort, mais au plus léger. Prenez votre temps. Essayez d'entendre combien il y a d'oiseaux et où ils sont. Maintenant, changez de côté et concentrez-vous complètement sur l'oreille gauche. Qu'est-ce qu'on entend là? D'où viennent les bruits et combien d'oiseaux chantent en ce moment? Quel est le plus petit bruit que vous pouvez percevoir? Maintenant ouvrez grand vos deux oreilles. Qu'entendez-vous devant vous, derrière vous, au-dessus de vous et au-dessous de vous? Percevez tout l'espace avec vos oreilles. L'enseignant peut proposer aux enfants une «carte sonore», afin de pouvoir prendre des notes de ce qu'il entend.

Sentir

Gardez les yeux fermés et mettez le nez en l'air. Ouvrez légèrement la bouche pour pouvoir goûter en même temps. Qu'y a-t-il dans l'air? Imaginez que vous êtes un hérisson, qui ne voit pas très bien, mais a un excellent odorat. Humez le vent. Pouvez-vous sentir sur quel sol vous êtes et quels sont les arbres qui vous entourent? Quelle est l'odeur du vent? Le mieux est de renifler comme un chien, plusieurs fois de suite, ou d'ouvrir un peu la bouche. C'est comme ça que vous sentez le plus d'odeurs.

Toucher

Concentrez-vous maintenant sur votre peau. Vous pouvez remonter vos manches. Où l'air touche-t-il votre peau? Sur le visage, sur les mains ou sur les bras peut-être? Sentez si le soleil vous chatouille, si la caresse du vent est froide ou chaude sur votre peau.

Voir

Maintenant ouvrez les yeux et regardez comme une chouette. Choisissez un point loin devant vous, un peu au-dessus de l'horizon et regardez ce point fixement. Essayez maintenant, sans bouger les yeux, d'apercevoir votre voisin ou les arbres qui se trouvent à votre gauche et à votre droite. Vous pouvez percevoir tous les mouvements dans un rayon de presque 180 degrés sans quitter votre point des yeux. Exercez-vous tranquillement un moment. On appelle aussi cette vision vue de chouette ou grand angle. Les chevreuils par exemple regardent de cette façon. Ils doivent percevoir tout mouvement dans leur entourage quand ils mangent pour pouvoir identifier les dangers à temps.

Fin

Pour couronner notre voyage sensoriel, essayez maintenant d'utiliser en même temps tous les sens que nous avons utilisés et aiguisés un par un jusqu'ici. Ressentez dans votre corps, continuez à écouter attentivement votre entourage, humez l'air et sentez-le sur votre peau et continuez à regarder comme une chouette. Et maintenant respirez profondément deux ou trois fois et détendez-vous.

Missions secrètes

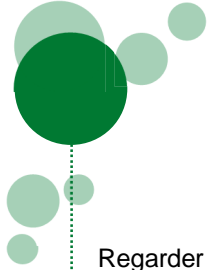
Cycle 1 et 2

Matériel: petits cartons et crayons pour écrire les missions. Eventuellement des bouts de tissus.

Les participants sont divisés en groupe de 3-4.

A chaque groupe, confier un ou plusieurs carton(s) où seront indiquées les missions à accomplir.

Chaque groupe cherche les objets indiqués par leur mission et ils les posent sur un morceau de tissu (afin qu'ils soient plus visibles).



Regarder tous ensemble les objets trouvés par les autres groupes en cherchant à deviner à chaque fois quelle était leur mission secrète.

Exemples de missions:

- trouver 5 objets naturels de forme triangulaire
- trouver 6 objets naturels rouges
- trouver 5 objets pointus
- trouver 5 objets lisses au toucher
- trouver 7 objets de chaque couleur de l'arc en ciel
- trouver 10 objets colorés formant une gradation allant du blanc au noir
- trouver 5 objets très différents au toucher
- trouver 3 objets de densités différentes

Mon coin de nature

Extrait de *L'école à ciel ouvert*

Cycles 1 et 2

Matériel: aucun

L'enseignant définit sur un site naturel un certain périmètre à l'intérieur duquel chaque enfant doit chercher un endroit où il se sent bien, qui lui plaît et où il ne sera pas dérangé. Par exemple sous son arbre préféré, dans un coin de jardin qu'il a lui-même planté, sur le banc d'un parc d'où l'on jouit d'une belle vue ou encore derrière un buisson.

Se rendre régulièrement dans son propre petit paradis naturel permet à l'enfant d'entrer directement en contact avec la nature et de nouer une relation émotionnelle avec elle, ce qui influencera profondément l'image qu'il s'en fait. Mais cette activité permet aussi d'atteindre d'autres objectifs:

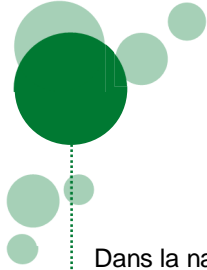
- Les enfants pourront observer et explorer leur coin de nature pendant toute une année, ce qui leur permettra de découvrir le cycle de la vie, la diversité et la complexité de la nature.
- Ils pourront nouer une relation personnelle avec la nature (et ainsi mieux se connaître eux-mêmes).
- Le temps passé dans leur coin de nature permettra à tous les enfants d'être de temps en temps seuls dans la nature. Cela modifiera leur vision de la société et fera du bien à ceux pour lesquels la vie collective constitue un défi.
- Tous les enfants pourront se reposer et se détendre dans leur coin de nature.

Cacher des objets comme les geais dissimulent leurs glands

Cycles 1 et 2

Matériel: aucun

A l'intérieur d'un espace naturel, tous les élèves essaient de trouver un objet qui leur plaît particulièrement ou en rapport avec le sujet de la leçon du jour. Dès qu'ils ont tous rapporté quelque chose, ils forment un cercle et présentent à tour de rôle leur objet en expliquant les raisons de leur choix. Puis, chacun cherche une cachette où dissimuler son objet, un emplacement introuvable pour les autres, mais auquel il devra pouvoir accéder lui-même aisément. A la fin de la leçon, l'enseignant demande aux enfants où ils ont camouflé leur objet et s'ils sauraient remettre la main dessus.



Dans la nature, les geais font exactement la même chose: ils placent des glands dans différentes cachettes qui leur servent de garde-manger une fois l'hiver venu. Malheureusement, ils ne les retrouvent pas toujours, comme ce sera peut-être le cas de certains élèves. Ce n'est pas grave, car lorsque cela arrive, les glands donneront de nouveaux chênes.

Le nœud gordien

Cycle 1 et 2

Matériel: aucun

L'enseignant constitue des groupes d'au moins six élèves. Ceux-ci se disposent en cercle et ferment les yeux. Puis, les bras tendus en avant, ils se dirigent lentement vers le centre du cercle et saisissent avec chaque main celle d'un camarade. Ils ouvrent ensuite les yeux. Sans se lâcher, ils vont devoir dénouer le «nœud» qu'ils ont formé, de manière à constituer un ou plusieurs cercles.

Variante

Les élèves défont le nœud en gardant les yeux fermés.

Un élève se tient à l'extérieur du nœud gordien et tente d'aider ses camarades à le défaire en leur donnant des instructions.

Domaine disciplinaire: Langues Français

● Les contraires

Extrait de *L'école à ciel ouvert*

Cette activité convient pour s'exercer à formuler des phrases avec des adjectifs, des contraires, des propriétés des éléments naturels. Au cycle 2, elle est adaptée pour l'enseignement des langues étrangères.



© RES ZIINNER / ILLUSTRÉS.CH

Gâteau des contraires et coiffures

Cycle 1

Matériel: adjectifs sur petites cartes

Objectifs: L1 16

On se met à la recherche des contraires dans la nature. L'enseignant désigne les adjectifs: «Cherchez quelque chose de doux et quelque chose de dur». Les enfants s'éparpillent et cherchent ce qui est demandé. Pendant ce temps, l'enseignant pose un cercle avec différents compartiments sur le sol, à l'aide de bâtons ou de cailloux. Sous chaque compartiment, il met un adjectif. Voici la structure du gâteau des contraires. Les enfants remplissent les deux compartiments correspondants avec le matériel trouvé pour ces deux adjectifs. Puis l'enseignant dit la prochaine paire de contraires: rond et carré, gros et mince, lisse et rugueux, léger et lourd, pointu et émoussé, rigolo et triste, sombre et clair, vieux et jeune, beau et moche... A la fin, on regarde les parts du gâteau. Qui trouve l'élément le plus pointu, le plus mince, le plus doux, le plus sombre, le plus rigolo, le plus beau ?

Variante: à partir de ces trouvailles, les enfants créent des coiffures. Chaque enfant cherche une grande feuille. Avec des éléments de la Nature, il crée un visage sur la feuille. Quelle coiffure va bien avec ce visage ? Les enfants testent en utilisant différents matériaux.

Trouve ton contraire!

Cycle 2

Matériel: adjectifs sur petites cartes

Objectifs: L1, L2, L3 23-24, L1, L2, L3 21-22, L1, L2, L3 26

L'élève tire au sort une carte et lit à haute voix l'adjectif écrit dans une langue étrangère. Puis il le traduit. L'enseignant demande «Qui voit un élément dans les alentours ayant cette propriété?». Puis c'est au tour de l'élève suivant de lire sa carte, et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les enfants aient lu.

L'enseignant prépare autant de cartes avec des adjectifs contraires qu'il y a d'enfants dans la classe. Si le nombre est impair, il participe. Chaque enfant tire une carte et cherche dans l'environnement un élément qui a cette propriété. Sur un signal, tout le monde revient vers l'enseignant. Maintenant il faut trouver l'enfant qui a tiré l'adjectif contraire, sans dire son adjectif. On regarde les éléments naturels des autres. Celui qui pense avoir trouvé son contraire, demande à l'enfant: „Est-ce que tu as quelque chose de long? “ Si ce n'est pas le cas, on continue sa recherche. Les paires contraires se mettent ensemble et présentent leurs trouvailles et adjectifs en formulant une phrase: „Ce bâton est long.“ „Cette épine est courte.“ Si la présentation se fait dans une langue étrangère, l'enseignant aide. Il pose la question: „What did you find? How is your find?“. L'enfant décrit son objet et le nomme en anglais. Si nécessaire, les autres enfants ou l'enseignant aident. Par paires, les enfants exposent leurs objets contraires dans un lieu approprié et écrivent l'adjectif dessous. Ensuite, ils cherchent davantage d'éléments correspondant à ces adjectifs, par exemple long et court. Ils les classent du plus court au plus long. Ou d'une manière artistique. Ils font des listes („Tout ce qui est gros: ...“) et formulent des phrases („Les semences de la clématite sont plus douces que la mousse.“). A la fin, on visite et on photographie l'exposition.

Suites possibles

Pour chaque adjectif, les enfants cherchent un verbe descriptif et formulent une phrase, par exemple : «tranchant – couper : Avec ce caillou tranchant, les hommes préhistoriques coupaient de la viande.»

Parcours pieds nus de contraire

Cycle 1 et 2

Matériel: adjectifs sur petites cartes, év. linge de bain

Objectifs: L1 16, L1, L2 et L3 26

On crée un parcours pieds nus avec des contraires. L'enseignant choisit des paires de contraires qui sont intéressantes et variées du point de vue du toucher. A deux, les enfants reçoivent un adjectif. Ils cherchent autant de matériel naturel qui a cette propriété, de manière à pouvoir remplir un rectangle d'environ 70 x 50 cm. Pendant la recherche, l'enseignant prépare la structure du parcours: un rectangle par adjectif, et l'adjectif contraire à côté. Il fait attention à ce que les contraires viennent l'un après l'autre. Les enfants remplissent leur rectangle avec le matériel récolté. Puis on enlève les souliers et chaussettes, et on marche sur les contraires. Les enfants qui n'osent pas marcher pieds nus gardent leurs chaussettes. Est-ce que pointu est vraiment pointu, si l'on marche dessus? Qu'est-ce qui est agréable, qu'est-ce qui ne l'est pas? Est-ce que doux est aussi chaud, et dur froid?

Astuce: mettez un linge à la fin du parcours, pour se nettoyer les pieds.

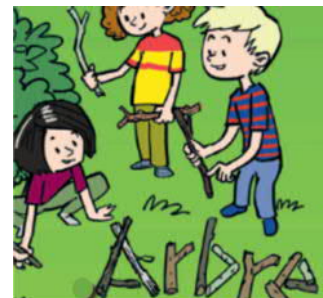
Histoire déroulante

Extrait de *L'école à ciel ouvert*

Cycle 1

Matériel: tissu (env. 100 x 30 cm)

Objectifs: L1 13-14



© RES ZIINKER / ILLUSTRÉS.CH

L'enseignant a enroulé une dizaine d'éléments trouvés dans une serviette – éléments naturels ainsi qu'éléments laissés par l'homme. Il les a enroulés de manière à pouvoir dérouler un élément après l'autre. Il sait comment commencer et terminer son histoire. La classe se met en cercle, de manière à ce que chaque enfant puisse bien voir la serviette. L'enseignant déroule la serviette, on voit apparaître le premier élément. Il commence son histoire; le premier élément visible y joue le rôle principal: «Il était une fois une vieille feuille d'automne qui s'ennuyait terriblement...». Plus l'histoire avance, plus il y a d'objets qui deviennent visibles et qui entrent en scène.

L'enseignant peut solliciter les enfants en leur posant des questions: «Que s'est-il passé avec ce bout d'écorce, d'après vous?» Ou alors: «Mais qu'est-ce que cette branche peut donc faire avec ce ciseau?». L'histoire se termine quand la serviette est complètement déroulée.

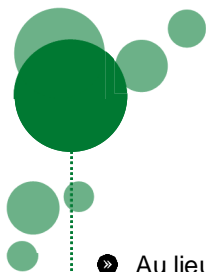
Quelques idées de thèmes pour des histoires «déroulantes»:

- » Un voyage d'aventures (ce qu'une feuille d'érable vit après être tombée de son arbre).
- » Chercher et trouver quelque chose (le printemps a perdu son odeur et la cherche partout en reniflant).
- » Avoir peur et être aidé (la maison de la taupe est gorgée d'eau – comment peut-elle sortir de là?).
- » De plus en plus d'êtres se rassemblent en un lieu («histoire de la moufle» qui sert de quartier d'hiver aux animaux et autres êtres de la nature).

Pendant qu'il raconte, l'enseignant observe si les enfants sont capables d'écouter et de comprendre une histoire. A la fin, il pose des questions de compréhension.

Variante pour cycle 1

- » Un animal en peluche ou une autre figurine connue des enfants raconte le début de l'histoire.



- » Au lieu d'inventer une histoire, vous pouvez aussi rejouer une histoire connue, en intégrant des éléments des environs.
- » Les enfants peuvent par la suite jouer avec les éléments récoltés.

Cycle 2

Matériel: tissus, sous-mains, crayons, papier

Objectifs: L1 21-22, L1 23-24

L'enseignant raconte le début et la fin de l'histoire, les enfants qui le souhaitent racontent les étapes intermédiaires.

Ensuite, les enfants inventent leurs propres histoires «déroutantes». Par deux ou trois, les enfants reçoivent un drap. Ils collectent dans les alentours leur propre matériel. Ils écrivent leur histoire, en faisant attention à ce qu'elle ait un début et une fin clairs, et qu'elle soit captivante. Chaque groupe réfléchit à une question de compréhension qu'il veut poser aux autres. Puis, on se présente les histoires en les déroulant et en les racontant librement.

Pendant que les enfants racontent, l'enseignant observe: à quel point les enfants sont-ils capables de continuer une histoire, en intégrant les éléments déjà mentionnés et en continuant d'une manière cohérente et créative?

La classe donne un retour sur les histoires «déroutantes» inventées: est-ce que le début et la fin sont clairs? Est-ce que l'histoire est cohérente et captivante?

Suites possibles

En salle de classe, les enfants écrivent au propre leurs histoires inventées. Ils améliorent, si nécessaire, le début, la fin et le déroulement, corrigent les fautes d'orthographe, et mènent une petite réflexion sur le processus d'écriture.

Trucs et astuces

Pour avoir une histoire variée, combinez des éléments intéressants et non conventionnels avec des éléments connus. Les éléments connus sont faciles à intégrer, les éléments non conventionnels apportent le suspens, l'effet de surprise.

Domaine disciplinaire: MSN

Mathématiques

● Les formes géométriques

Extrait de *L'école à ciel ouvert*

A la recherche des formes

Matériel: cartes plastifiées avec des formes géométriques et d'autres formes, év. des boîtes d'œufs, des tissus, des sous-mains, crayons et papier, év. appareil photos.

Objectifs: MSN 11 et 21, MSN 18 et 28



© RES ZIINKER / ILLUSTRES.CH

Cycle 1

En petits groupes, les élèves se mettent à la recherche de formes dans les environs. Chaque groupe reçoit une forme géométrique plastifiée. Les enfants cherchent des éléments qui ressemblent ou qui contiennent cette forme. On peut poser les petits éléments dans une boîte d'œufs. Faire attention aux êtres vivants et les traiter avec respect. Ensuite, les élèves les classent d'après leur forme, les regardent, et les décrivent : « *Je vois quelque chose que tu ne vois pas, et c'est... rond.* ».

Cycle 2

L'enseignant montre quelques cartes avec les formes. Chaque enfant part seul à la recherche d'objets naturels dans les environs ayant ces formes (géométriques et autres). Plusieurs variantes sont possibles pour la récolte des formes:

- collecter les éléments et les classer avec la carte de la forme correspondante sur un drap
- dessiner l'objet et poser le dessin avec la carte correspondante sur le drap
- décrire l'objet (« *Ce sapin blanc ressemble à un triangle isocèle* »)
- photographier les objets.

Ensuite, les enfants se promènent à deux et jouent à « *Je vois une forme que tu ne vois pas, et c'est...un triangle isocèle!* ». Un enfant doit deviner où se cache l'élément ayant cette forme. L'autre lui montre comme contrôle son dessin, sa photo ou son descriptif.

L'animal fantastique

Cycle 1

Matériel: év. un drap

Objectifs: MSN 11

Les élèves s'asseyent en cercle, chaque enfant se nettoie un bout de sol. Avec du matériel récolté, l'enseignant forme un animal fantastique. Les enfants le regardent quelques secondes, puis l'enseignant le recouvre d'une serviette, une écorce ou une grande feuille. Chaque enfant essaie de former le même animal. On répète cet exercice plusieurs fois: l'enseignant enlève ou ajoute quelque chose à son animal, l'animal reçoit une nouvelle coiffure, etc.... Puis les enfants se construisent eux-mêmes un animal fantastique avec le matériel récolté.

Transformer des formes et mesurer des surfaces

Cycle 2

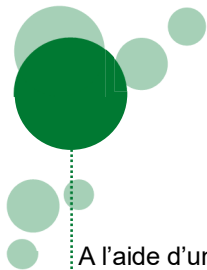
Matériel: cordes ou ficelles, rubans métrique, sous-mains, crayons, papier

Objectifs: MSN 21, MSN 23, MSN 24, MSN 25

Les enfants se regroupent par paires, chaque paire reçoit une corde de longueur différente. A deux, on crée sur le sol une forme géométrique avec la corde et on la transforme en d'autres formes géométriques désignées par l'enseignant.

Puis l'enseignant donne quelques tâches à résoudre aux paires, par exemple:

Mesurez la longueur de votre corde, et ensuite les côtés, puis la surface des différentes formes géométriques créées. Qu'est-ce que vous remarquez?



A l'aide d'une deuxième corde, coupez votre forme en plusieurs morceaux. Quelles formes géométriques apparaissent ? Mesurez leurs côtés et leurs surfaces.
Cherchez un bâton qui est plus court qu'un côté de votre forme. Ceci est la mesure pour le côté réduit.
Réduisez votre modèle.
Posez un bâton par terre ; ceci est votre axe de symétrie. Reproduisez votre forme en passant par l'axe de symétrie.
Créez votre forme en trois dimensions. Quelle forme géométrique apparaît? Essayez de calculer son volume.

Puis chaque paire se choisit en plein air des formes et distances intéressantes et les mesure. Quelle circonférence a cet arbre? Quelle est la surface de la haie? Et si l'on construit un polygone autour de ces arbres, quelle est sa surface? Quelle est la taille de la surface si l'on transforme le polygone en cercle, en utilisant la même corde?

Les paires dessinent et notent leurs résultats.

Grandeurs et mesures

Extrait de *L'école à ciel ouvert*

CLASSER

Cycle 1 et 2

Matériel: rubans métriques, balances, sous-main, crayons, papier

Objectifs: MSN 12; 14; 15 et 18, MSN 22; 24; 25 et 28

Les élèves rassemblent du matériel dans les environs. Ils essaient de classer les éléments naturels d'après un critère donné: du plus court au plus long, du plus léger au plus lourd, du plus petit au plus grand (aire ou volume). A la fin, les enfants doivent ramener l'objet le plus long, le plus lourd, le plus grand qu'ils arrivent à porter. Ensuite, c'est aux enfants de choisir les critères de classement: du plus propre au plus sale, du plus clair au plus foncé, du plus jeune au plus vieux... Les degrés plus âgés estiment, mesurent et comparent: quelle taille a l'élément le plus court, le plus long? Quel poids a l'élément le plus léger, le plus lourd? Les enfants établissent des listes et notent les objets mesurés. A la fin, ils peuvent construire un xylophone forestier avec les bâtons utilisés, puis les classer du son le plus aigu au son le plus grave.

ESTIMER ET MESURER

Cycle 1 et 2

Matériel: doubles-mètres, balances, mesurette graduée, sous-main, crayons, papier, éventuellement un appareil photo.

Objectifs: MSN 13; 14 et 15, MSN 23; 24 et 25

L'enseignant met à disposition différentes «unités de mesure». Les enfants essaient de trouver dans les environs des objets qui ont la même taille, le même poids, le même volume, la même aire. Ils ont le droit d'assembler plusieurs éléments naturels. Quelques exemples d'unités de mesure: un double-mètre (longueur 2m), une pierre lourde (poids), un bout d'écorce (aire), un m² construit en bâtons, un rondin de bois, une certaine quantité d'eau (volume). Ils mesurent sur place les éléments qui ne se laissent pas transporter et le prennent en photo.

Les jeunes enfants vont tout simplement à la recherche et essaient de ramasser les éléments les plus

semblables aux unités de mesure. Les enfants plus âgés estiment d'abord, puis mesurent et calculent la différence. Ils commencent par la longueur et le poids, ils ajoutent l'aire et le volume ensuite.

Puis, les enfants formulent eux-mêmes des tâches, par exemple: quelle distance doit-on parcourir de cet arbre au prochain arbre? Quelle taille a notre foyer / notre canapé forestier? Quelle profondeur a notre ruisseau? Quelle est la distance entre l'école et notre lieu en plein air? Quelle taille a notre parc / notre jardin? Qu'est-ce qui vole le plus loin: un foulard boutonné avec du gravier, avec des feuilles ou avec une pive?

Domaine disciplinaire: MSN

Sciences de la Nature

● Construire son propre aspirateur à insectes

Cycle 1 et 2

Matériel:

- Un pot en verre avec un couvercle en plastique ou en métal (plus difficile à percer)
- Deux tuyaux en PVC souples de 20cm de long et avec un diamètre pas trop fin
- De la pâte (à modeler ou à fixer)
- De la gaze
- Un élastique
- Une loupe si besoin pour l'observation



© RES ZIINKER / ILLUSTRÉS.CH

Objectifs: MSN 18, MSN 28

Ou puis-je trouver et observer des petits animaux?

- Sur des racines d'arbres ou d'arbustes, sur de la mousse ou du lichen, ... Il suffit de poser un drap ou un parapluie blanc sous un buisson et de le secouer. Les petites bêtes tomberont directement dessus.
- Pour observer les petites bêtes qui vivent à la surface ou dans le sol, prendre un peu de terre et la mettre sur un drap blanc. Les petites bêtes seront plus visibles.
- Les petits êtres vivants qui se nourrissent de matières organiques peuvent être attirés grâce à un appât préalablement caché par les enfants: demi-pomme, abricot, poire, en fonction de la saison.
- Une autre possibilité est de construire un aspirateur à insectes (cf mode d'emploi ci-dessous).

L'enseignant donne comme consigne de manipuler les petites bêtes avec délicatesse, si possible à l'aide d'un pinceau.

Observer, classer et déterminer les petites bêtes

Grâce aux boîtes-loupes, les élèves peuvent observer, classer et tranquillement tenter de déterminer les petits êtres vivants. Voici quelques missions et questions que les élèves peuvent suivre :

- Observe bien l'animal et note l'endroit où il a été trouvé.

- Combien de pattes a-t-il
- A-t-il des ailes? Une carapace?
- Comment se déplace-t-il?
- Quelle est sa taille?
- Peux-tu le déterminer grâce à une clé de détermination ? Si non, tu peux lui donner un nom imaginaire.
- Compare ton animal à avec celui de ton camarade. Quelles sont les similitudes et les différences?
- Comment cet animal s'est-il adapté à son environnement ? Grâce à quelle particularité?
- Tu peux dessiner et décrire ton animal dans un journal de bord, puis le relâcher délicatement à l'endroit où il a été prélevé.

Construire son aspirateur à insectes

Avec l'aspirateur à insectes, vous et vos élèves pourront fabriquer un instrument pour observer la faune du sol. Les élèves pourront capturer les petites bêtes sans les blesser, les observer en toute tranquillité, pour ensuite les relâcher à l'endroit de leur capture.

Marche à suivre

- 1) Percer deux trous du diamètre des tuyaux dans le couvercle. Avec de jeunes enfants, préparer cette étape en avance.
- 2) Enfiler les tuyaux en plastique dans les ouvertures, en laissant une partie plus courte à l'intérieur du couvercle.
- 3) Sur l'extrémité courte d'un des tuyaux, mettre un morceau de gaze pour faire un filtre. Le maintenir fermement avec l'élastique.
- 4) Fixer la pâte autour des deux tubes à la hauteur du couvercle pour empêcher les fuites.
- 5) Placer le tuyau le plus long près d'un insecte et aspirer l'air par l'autre tube (celui avec le filtre) d'un coup sec. L'animal sera automatiquement aspiré et dirigé dans le pot en verre.
- 6) Une fois l'insecte observé, le remettre délicatement à l'endroit où il a été aspiré.

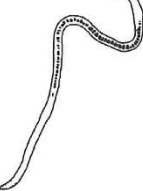
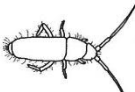
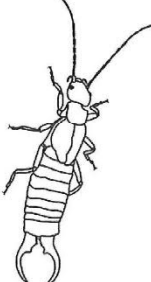
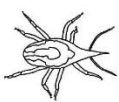
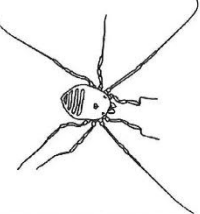
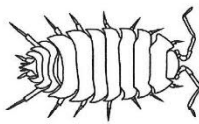
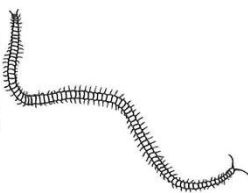
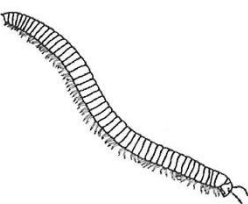
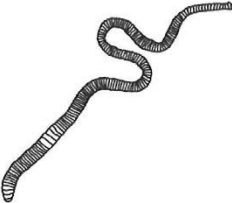
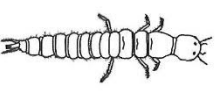
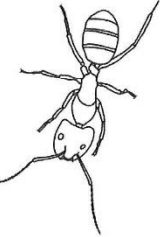
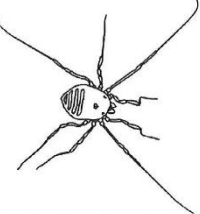

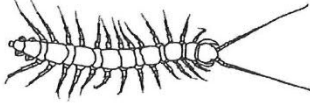
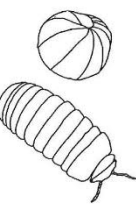

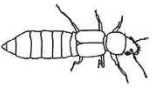
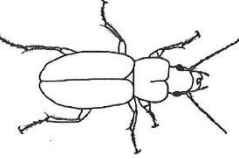
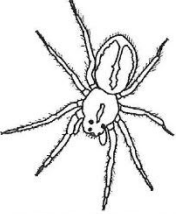
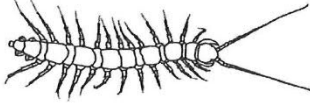
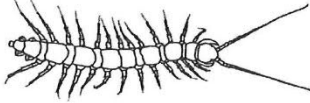
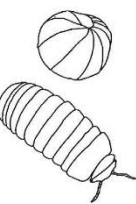


©Ariane Derron / WWF Schweiz

Seul, par deux ou en groupes, les élèves observent et identifient les insectes qu'ils ont aspirés. Ils peuvent s'aider de la clé de détermination (p.19) ou de livres mis à disposition par l'enseignant.

Clé de détermination

Clef de détermination de la principale faune du sol

Sans pattes Vers, larves d'insectes	3 paires de pattes Insectes et autres arthropodes		4 paires de pattes Arachnides	7 paires de pattes Isopodes	Plus de 7 paires de pattes Myriapodes	
					Chilopode (cent-pattes) 1 paire de pattes par segment	Diplopede (mille-pattes) 2 paires de pattes par segment
 Enchytraeidae Blanc-jaune 0,5 - 4 cm	 Collembole Queue (<i>furca</i>) qui lui permet de sauter 0,1 - 0,6 cm  Perce-oreille Pince au bout de l'abdomen 1 - 2 cm	 Acarien Possède des chelicères 0,4 - 0,8 cm 	 Cloporte 7 segments avec des pattes 1 - 2 cm	 Halophilus (dans la litière) Min. 50 paires de pattes 2 - 5 cm	 Lule S'enroule en spirale 1,5 - 6 cm	
 Ver de terre Rougeâtre avec un épaississement au niveau du clitellum 5 - 18 cm	 Larve de coléoptère Plus de 6 segments abdominaux 2 - 3 cm  Fourmi Etranglement entre le thorax et l'abdomen 0,5 - 1,2 cm	 Opilion Pattes fines et longues 0,5 - 1,2 cm	 Lithobius (dans les pierres) 15 paires de pattes 2 - 5 cm	 Lithobius (dans les pierres) 15 paires de pattes 2 - 5 cm	 Glomeris S'enroule en boule 0,8 - 2 cm	
 Larve de mouche Corps allongé et segmenté 0,5 - 2 cm	 Staphylin Ailes très courtes 0,5 - 0,8 cm  Carabe Pattes divisées en 5 parties 2 - 5 cm	 Araignée Possède des chelicères 0,5 - 1,5 cm	 Lithobius (dans les pierres) 15 paires de pattes 2 - 5 cm	 Lithobius (dans les pierres) 15 paires de pattes 2 - 5 cm	 Glomeris S'enroule en boule 0,8 - 2 cm	

Clef de détermination et fichiers sur la faune du sol disponible en allemand sur CD-ROM Biologie: www.seilnacht.ch

Domaine disciplinaire: Arts

Activités créatrices et manuelles

Ma boîte à indices

Cycle 1 et 2

Matériel: pour chaque enfant un carton, sous-mains, papier, crayons, éventuellement pince à linge

Objectifs: A 11 AC&M, 12 AC&M et 13 AC&M, A 21 AC&M, 22 AC&M et 23 AC&M



© RES ZIINNER / ILLUSTRÉS.CH

L'enseignant-e demande à ses élèves d'apporter en classe une petite boîte en carton. Suivant leur envie et le temps dont ils disposent, ils peuvent la décorer et y apposer des inscriptions. Selon l'âge des élèves et de leurs connaissances, l'enseignant peut opter pour l'une des approches suivantes:

- L'enseignant discute avec ses élèves de ce que sont les traces et les indices. Le plus souvent, les enfants pensent uniquement aux empreintes.
- A l'aide de livres et de photos, l'enseignant répertorie avec ses élèves les différentes sortes de traces en forêt: restes de nourriture, pelotes de réjection, poils, plumes, fossiles, déjections (attention, seule les crottes sèches d'herbivores peuvent être récoltées (chevreuils, lièvres etc.), il ne faut pas toucher les crottes des omnivores et des carnivores).
- L'enseignant montre aux élèves sa propre boîte à indices.
- Avec une ficelle, l'enseignant trace un parcours que les élèves doivent suivre. Des pinces à linge arborant des numéros sont fixées à la ficelle. Les enfants doivent chercher des traces autour de ce numéro et noter ou dessiner ce qu'ils ont trouvé sur une feuille de papier.

Promenade en forêt

L'enseignant organise une promenade en forêt avec sa classe. Il fait régulièrement des pauses pendant lesquelles les élèves cherchent des traces. Les enfants explorent les environs sans se presser. Ces derniers rangent ensuite leurs trouvailles dans la boîte à indices.

Consignes à l'extérieur

L'enseignant discute des règles avec ses élèves; il précise notamment jusqu'où ils ont le droit d'aller et ce qu'ils peuvent ou non ramasser.

Mission

A ce stade, les élèves peuvent s'éparpiller à la recherche de traces, seuls ou par groupes de deux. Dès que les dix premiers ont trouvé quelque chose, l'enseignant réunit la classe en cercle pour commenter ces trouvailles. Cela motive les autres à redoubler d'efforts dans leurs recherches.

EXEMPLES DE TRACES ET INDICES

Pommes de pin: qui sont ces grignoteurs?

Le mulot laisse derrière lui une pive effilée, bien rongée. L'écureuil ronge les pives en les tournant entre ses pattes. Il laisse de petits morceaux filandreux autour du noyau. Le pic arrache les écailles des pives qu'il laisse à moitié ébouriffées.



© RES ZIINNER / ILLUSTRÉS.CH

Noix et noisettes: qui sont ces grignoteurs?

L'écureuil brise les noisettes en deux morceaux à l'aide de ses incisives. Le mulot sylvestre, également appelé souris des bois, perce les noisettes pour en prélever l'amande. Il laisse des traces de dents sur la coque. Le balanin ou charançon des noisettes, un insecte, perce les noisettes vertes pour y pondre ses œufs. Les larves se développent à l'intérieur et se nourrissent de l'amande. Une fois leur croissance terminée, les larves sortent des noisettes en y perçant un petit trou rond, puis s'enterrent pour passer l'hiver.

Bois

La femelle du scolyte typographe dépose ses œufs dans des galeries de ponte. Une fois écloses, les larves creusent à leur tour des galeries sous l'écorce, qui deviennent de plus en plus larges au fur et à mesure de leur développement, jusqu'à ce qu'elles se transforment en nymphes. Une fois sorti de son cocon, l'insecte arrivé à maturité perce un trou à travers l'écorce et s'envole.

Plumes

Ces deux plumes se différencient aisément des autres par leur aspect très particulier.

La première est la plume mouchetée d'un pic épeiche.

La seconde, d'un beau bleu brillant, est la plume du geai des chênes. Elle est considérée comme un porte-bonheur.

Empreinte

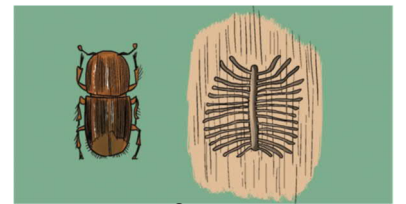
L'hiver est le moment idéal pour partir à la recherche d'empreinte d'animaux. Dans la neige ou dans la boue, les empreintes sont bien visibles et facilement identifiable avec un livre spécialisé.

Des trous dans les feuilles

Les feuilles peuvent être grignotées par des chenilles, des escargots ou des scarabées. Les escargots laissent derrière eux une coulée de bave tandis que les chenilles mangent le contour des feuilles. Les feuilles avec des trous à l'intérieur sont souvent l'œuvre des scarabées.



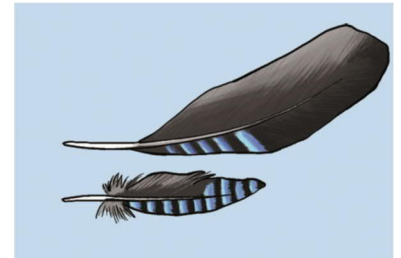
© RES ZIINKER / ILLUSTRÉS.CH



© RES ZIINKER / ILLUSTRÉS.CH



© RES ZIINKER / ILLUSTRÉS.CH



© RES ZIINKER / ILLUSTRÉS.CH



© WWF SCHWEIZ / ISABELLE AFFENTRANGER



© WWF SUISSE

Domaine disciplinaire: Arts

Arts visuels



Tisser un tapis de fleurs

Cycle 1 et 2

Matériel

- une petite scie pour raccourcir les bâtons
- 4 branches d'environ 50 cm de long
- de la ficelle de chanvre ou de laine (la laine est plus extensible et plus fine que le chanvre, mais elle est moins robuste).

Objectifs: A 13 AC&M, A23 AC&M

Instructions pour la construction

- Taillez quatre branches d'environ la même longueur et entrecroisez-les aux angles.
- Fixez les quatre coins avec de la ficelle.
- Quand le métier à tisser est terminé, tendez la ficelle entre deux côtés opposés. Il suffit de l'enrouler deux fois autour de la branche, il n'est pas nécessaire de faire des noeuds.
- Quand le métier à tisser est terminé, vous pouvez y intégrer par tissage vos plantes ou autres trouvailles.



Cueillette et tissage des plantes

Règles pour la cueillette:

- Ne pas cueillir toutes les plantes au même endroit!
- Ne pas toucher aux plantes rares, même dans les zones non protégées!

Durée: jusqu'à une heure, selon la taille du métier à tisser.

- Enfilez les plantes comme on tisserait avec du fil (sur l'image de droite, il s'agit de plantes d'été).
- Les plantes ne restent fraîches qu'un jour ou deux. Au-delà, elles perdent leurs couleurs vives. Il est intéressant d'observer quelles plantes gardent leurs couleurs plus longtemps et comment l'œuvre d'art évolue au fil du temps. Les graminées, par exemple, ne sont pas très colorées, mais se défraîchissent moins vite.
- Pour éviter que les couleurs ne passent trop rapidement, gardez le tapis si possible dans un lieu sombre. Pour le suivi des modifications, vous pouvez photographier le tapis à plusieurs intervalles de temps. Vous pouvez toujours le rafraîchir avec de nouvelles plantes. Sur celui de la photo de droite, les plantes d'été séchées ont été complétées avec des plantes d'automne.

Sciences naturelles

On peut combiner le tissage créatif avec de petits travaux de recherche. Voici quelques idées, classées par complexité croissante:

- Les enfants cherchent des fleurs que vous aurez préalablement définies.
- Les enfants cherchent des plantes avec des fleurs d'une certaine couleur, forme ou taille.

- La classe choisit un coin de nature où ils vont se concentrer durant toute l'année. Ils peuvent créer à partir de celui-ci un nouveau tapis à chaque saison. Les enfants découvrent ainsi quelles plantes se partagent un site donné au fil d'une année.
- Les enfants examinent de plus près les fleurs avant de les tisser. Comment se présentent-elles? De quelle couleur sont-elles? Combien de pétales ont-elles? Peut-on classer les fleurs similaires dans le même groupe?
- Les enfants récoltent les plantes dans divers types de milieux, par exemple dans des endroits secs, dans des zones humides, sur des prairies maigres, en forêt, sur le chemin de l'école... On peut ainsi comparer les plantes provenant de plusieurs milieux.

Selon la consigne donnée, le tapis sera multicolore ou dans un seul ton, il pourra être composé de plantes cueillies au même endroit, de fleurs similaires ou de plantes caractéristiques d'une certaine saison.

Panache de forme et de couleur

Cycle 1 et 2

Objectifs: A 11 AV, 12 AV, A 21 AV, 22 AV

Musée forestier

Matériel: différents matériaux naturels récoltés sur le site

Les élèves travaillent individuellement ou en groupe. Tout d'abord, ils se dispersent pour rechercher sur le sol de la forêt des objets de différentes formes et couleurs. Après quoi, ils choisissent un emplacement pour créer leur «tableau», dont ils vont constituer le cadre à l'aide de quatre branches, avant d'y intégrer les éléments qu'ils ont trouvés. Pour clore la leçon, tous les élèves pourront déambuler à travers le musée forestier et y admirer leurs œuvres d'art respectives.



© WWF MARTINA HENZI

Tableau automnal

Matériel: feuilles ramassées au sol (de préférence durant l'automne) papier à dessin, craies, sous-mains cartonnés.

Les élèves scrutent le sol à la recherche de feuilles. Après avoir joliment disposé celles-ci entre leur sous-main et le papier à dessin, ils vont pouvoir en décalquer les contours et les structures avec les craies.



© WWF MARTINA HENZI

Variante

Les élèves reçoivent pour consigne de rechercher toutes sortes de feuilles différentes. Après quoi, c'est en groupe qu'ils vont trier les feuilles en fonction de différents critères: couleurs, dimensions, structures, motifs, etc. Pour clôturer la leçon, les élèves composent une création individuelle ou de groupe sur le thème des couleurs.

Sentier des sculptures

Matériel: aucun

L'enseignant parcourt avec toute la classe le chemin le long duquel se dresseront les sculptures. Au retour, l'enseignant attribue à chaque groupe (formé de 2 à 4 élèves) un lieu d'exposition. Les élèves reçoivent pour consigne d'y ériger une sculpture constituée de matériel trouvé à proximité. En attendant que les autres groupes soient prêts, les plus rapides peuvent réfléchir à la dénomination qu'ils veulent donner à leur œuvre et à la façon dont ils pourront la présenter. Lorsque toutes les œuvres sont achevées, le sentier de sculptures est prêt à être inauguré. D'autres classes, voire les parents, pourraient éventuellement être invités à une visite guidée.

Musique

Instruments de musique

Extrait de *L'école à ciel ouvert*

Xylophone horizontal

Cycle 1

Matériel: ficelles de chanvre

Objectifs: A 11 et 21 Mu et AC&M, A 12 et 22 Mu, A 13 et 23 AC&M



© RES ZIINNIKE / ILLUSTRÉS.CH

Chaque enfant se cherche un petit bâton sec et pas pourri. Avec ce bâton, il frappe sur différents bois et teste leur son. Il apporte ceux qui sonnent bien chez l'enseignant. Entretemps, l'enseignant a préparé la base du xylophone: deux longues branches en forme d'entonnoir, allongées par terre. Chaque enfant pose son bâton sonore sur l'armature. Toujours avec le même bâton, on teste quel bâton produit le son le plus grave, et quel bâton produit le son le plus aigu. On enlève les bâtons qui résonnent pareil ou pas bien. Après avoir fabriqué un vrai bon xylophone que l'on veut garder un moment, on peut fixer les bâtons sonores à l'armature avec de la ficelle de chanvre.

Verrillon (au bord de l'eau)

Cycle 1 et 2

Matériel pour 2 enfants: 1 bouteille en verre ou 1 verre avec un bord fin, et 1 ustensile pour remplir (cuillère à soupe, bouteille en PET), év. 1 petit xylophone par groupe.

Objectifs: A 11 et 21 Mu, A 12 et 22 Mu, A 13 et 23 Mu

Le verrillon, aussi appelé «verres musicaux», existe comme instrument de musique depuis que l'homme produit du verre. Les premières sources européennes datent du 15^{ème} siècle. Il existe même des compositions d'orchestre pour verrillon.

Pour construire un verrillon, on a besoin d'au moins 8 bouteilles en verre (variante simplifiée - cycle 1) ou de 8 verres à bords fins (verrillon original – cycle 2). D'abord, les enfants expérimentent: «Comment produire des sons? Comment sonnent les récipients si l'on y met plus ou moins d'eau? Est-ce que le son devient plus haut ou plus bas avec davantage d'eau? Comment est produit le son du verre, et pourquoi les verres résonnent-ils en différentes hauteurs de sons?»

Puis la classe travaille en 2-3 groupes. Chaque groupe dépose ses récipients en verre sur une surface plane. L'objectif est d'accorder le verrillon de manière à ce que le groupe puisse en jouer un morceau de musique et que les autres le reconnaissent. Pour l'accorder, les enfants remplissent une certaine quantité d'eau dans chaque verre. Si le verrillon doit être accordé musicalement de manière exacte, l'enseignant met à disposition de chaque groupe un petit xylophone. Pour faire ressortir le son, on tape les bouteilles avec un fin bâton. Pour les verres, on en joue par friction sur le bord avec les doigts humides.

Chaque groupe présente son verrillon en jouant une mélodie; la classe devine de quel morceau il s'agit.

Histoire sonore

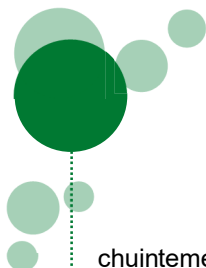
Extrait de *L'école à ciel ouvert*

Cycle 1

Matériel: texte de l'histoire sonore «la souris éternue».

Objectifs: A 11 Mu

Avec les jeunes degrés, l'enseignant s'exerce d'abord à imiter les différents sons qui apparaissent dans l'histoire. Comment pourrait-on reproduire les chants d'oiseaux, les craquements des branches, le



chuintement des écureuils? On teste plusieurs variantes. Puis la classe joue l'histoire ensemble. L'enseignant la raconte, les enfants font les sons respectifs au moment approprié.

L'enseignant sépare la classe en deux groupes (trois ou quatre groupes pour les grandes classes). Chaque groupe invente une chorégraphie sonore pour l'histoire et la présente. L'enseignant lit l'histoire pendant la présentation.

La souris éternue (libre de droit, Kerstin Schmidt, 2004)

Alors qu'il faisait silence dans la forêt (dans le pré, dans la haie, dans le parc...), totalement silence, et encore plus silence, alors...

- ...qu'aucun oiseau ne chantait
- ...qu'aucun souffle d'air ne bougeait
- ...qu'aucune branche ne craquait
- ...qu'aucune feuille d'arbre ne tremblait
- ...qu'aucun lézard ne bruissait dans l'herbe
- ...et qu'aucun écureuil ne chuintait

dans ce silence total, une souris, qui était assise devant son trou et s'étonnait de ce grand silence, eut soudain besoin d'éternuer.

Un geai (un renard, un chevreuil, ...), qui se reposait sous un arbre dans les environs, entendit cela, et il eut envie d'en rire.

Il se mit à tousser, puis rigola, du rire de geai le plus fort que la forêt ait jamais entendu.

- A ce moment-là, les oiseaux se mirent à piailler de peur, et à donner l'alarme,
- et une rafale de vent traversa l'air,
- et les feuilles des arbres se mirent à s'agiter,
- et les branches à craquer,
- et le lézard à filer aussi vite qu'il le pouvait à travers l'herbe,
- et tous les écureuils se précipitèrent au pied d'un arbre, puis en escaladèrent un autre, et crièrent sauvagement dans tous les sens.

Tandis que la souris s'enfuit à toute allure dans son trou et dit: «Je ne savais pas que je pouvais faire un bruit si gigantesque!»

Cycle 2

Matériel: texte de l'histoire sonore «Dans la forêt sinistrolugubre»

Objectifs: A 21 Mu

L'enseignant lit l'histoire à la classe. Il sépare la classe en groupes. Chaque groupe reçoit le texte de l'histoire sonore. Il invente une chorégraphie, la présente et raconte l'histoire.

Après la présentation, le public évalue:

- » Qu'est-ce qui a plu particulièrement?
- » Est-ce que le choix des sons (éléments naturels, voix), la mimique et la gestuelle étaient adaptés?
- » Est-ce que les sons et les gestes opportuns étaient effectués au bon moment dans l'histoire?
- » Comment était la présence scénique?

Dans la forêt sinistrolugubre (libre traduction du texte de Martin Auer (1986): Im Schlumperwald, par Nathalie Barras)

Hier, j'étais dans la forêt sinistrolugubre. Mon Dieu!, qu'est-ce que c'était horrible! J'en suis encore tout chantourloubé! La forêt était tellement inquiétrange, et tout était tellement bizzafrayant, et j'étais tout seul là-bas dedans! Au loin, j'ai entendu le mogronstre crachorer, et des lutrolls qui hurloglaient luvagement! Et, tout autour de moi, il y avait sans arrêt des petites bestiques bruyantes qui me démangratibullaient, à tel point que ça m'a rendu complètement furfou!

J'ai marché, marché, et la forêt est devenue toujours plus sinistrolugubre, sinistrolugubre. Tout à coup, je me suis retrouvé nez à nez avec un squeltôme! Un hidégoutant squeltôme qui me fixévisageait avec ses yeorges insistreyants. «Je suis foutu!» me suis-je dit. «Il va me détriturer, je suis raidmort!» Mais il m'a juste fixévisagé méchirement, et est parti en boititubillant.

Soudain je suis arrivé dans une pentalus. Tout autour de moi il y avait des énormes arpiquants et des racinges profudes, dans lesquels des vergluants grouillitouillaient. C'est alors que j'ai vu, au fond de la pentalus une petite lumitincelle qui bristillait. «Ha, enfin, ouf!», me suis-je dit, «au moins une petite lumitincelle dans toute cette sinistrolugubre forêt.» Mais, au fur et à mesure que je la regugais, la lumitincelle se distilloquait toujours plus et je me suis dit: «Mais, pourquoi est-ce que ça se distilloque comme ça?» A ce moment-là, je me suis étaplati sur une de ces racinges profudes pleine de vergluants groutitouillants! Beurk! Tout, autour de moi, est redevenu sombrnuinoir, et les chauvessoucrottes hurlicanaient, les reloups gronrageaient en bavibullant comme des furfous, et les sanglirats ricanétranglaient, et c'est là qu'elle est apparue: l'énorme Bamgra!

Dans toute la sinistrolugubre forêt, tout est redevenu tranqualmé. Plus aucune bestimale ne bougeoyait, aucun insivore n'osait rampoler, même le mogronstre avait arrêté de crachorer. Dans toute la sinistrolugubre forêt, aucun soufflair ne frembruissait. Et l'énorme Bamgra était instassise là, bien posorée, seuls ses vieux osorifices fumiginaient lenstiguement. Elle s'est ensuite soulélevée, et est partisparue tout tranquillement de la sinistrolugubre forêt.

Mais je vous le dis: je ne retournerai plus jamais seul dans la sinistrolugubre forêt!

Le texte est à adapter selon le lieu, il s'appellera peut-être: dans le parc sinistrolugubre, dans le pré sinistrolugubre, dans le marais sinistrolugubre, dans le jardin sinistrolugubre, dans la haie sinistrolugubre...

Domaine disciplinaire: Corps et mouvement

Education physique

Jeux «Attrape-moi si tu peux»

Extrait de *L'école à ciel ouvert*

Cycle 1

Matériel: aucun

Objectifs: CM 13 et 23, CM 14 et 24



© RES ZIINNIKER / ILLUSTRÉS.CH

La queue des écureuils

Chaque enfant se cherche un objet dans la nature qu'il peut accrocher dans son dos ou à la taille du pantalon: herbe, brindille, fougère... Puis commence le jeu: chacun essaie d'attraper le plus de «queues d'écureuils» possibles de ses camarades en lui courant après.

Attention martres!

Les écureuils doivent échapper aux martres. Un enfant sur six joue une martre affamée. Les martres poursuivent les enfants-écureuils, qui peuvent aller se mettre en sécurité dans les lieux définis comme hottes (nids d'écureuils). Malheureusement, ils ont vite faim. Si la martre compte lentement jusqu'à 5, les écureuils doivent quitter la hotte pendant le comptage. Celui qui est attrapé par la martre se transforme lui-même en martre.

Voir sans être vu

Cycle 2

Matériel: papier, stylos et scotch de carrossier ou épingles à nourrice

Objectifs: CM 24

L'enseignant divise la classe en 2 ou 3 groupes. Dans les groupes, les élèves se collent sur le dos des chiffres (variante: ils se collent un symbole ou un mot). La grandeur des chiffres doit être discutée avant, selon l'âge des élèves.

Chaque groupe doit trouver les plus de chiffres possibles appartenant aux autres groupes. Il s'ensuit une tactique pour se cacher et pour voir sans être vu. Le groupe gagnant est celui qui a observé et retenu le plus de chiffres des équipes adverses. Chaque groupe écrit ses résultats sur une feuille. L'enseignant définit le début et la fin d'une partie.

Cache-cache espion

Cycle 2

Matériel: un lieu ouvert dans une forêt, un champ ou cour d'école, avec possibilités de se cacher

Objectifs: CM 24

Un enfant se tient au milieu de l'endroit prédéfini et compte jusqu'à 10 en fermant les yeux. Les autres élèves se cachent. Une fois le comptage terminé, l'élève cherche ses camarades sans se déplacer, et décrit à haute-voix la cachette. L'enfant découvert sort de sa cachette. Une fois tous les enfants découverts, une nouvelle partie recommence.

Si les élèves ne sont pas tous trouvés, voici 2 variantes:

L'enfant qui cherche referme les yeux et compte jusqu'à 15. Durant ce temps les autres enfants non-découverts se trouvent une nouvelle cachette.

Variante 2 :

L'enfant chercheur fait un geste spécifique durant 15 secondes (par ex. 3 doigts en l'air et rester sur une seule jambe). Les enfants cachés doivent essayer d'effectuer le même geste. Les enfants découverts durant ce temps sortent de leur cachette. Pour les autres, une ronde est organisée pour les trouver. Durant ce temps, ces

derniers se couchent. Une fois trouvés, ils doivent fermer les yeux et faire le geste effectué préalablement par le chercheur. S'il est juste, ils gagnent la partie.



Réactivité, mobilité et rapidité

Exercice d'échauffement – marcher comme des animaux

Cycle 1

Matériel: feuille avec thème et position

Objectifs: CM 14

Les enfants se déplacent librement à l'intérieur d'un terrain délimité. L'enseignant leur ordonne d'effectuer des mouvements. Différents ordres peuvent être donnés:

- » «loup!» → effectuer un sprint de 10 mètres
- » «Ecureuil!» → avancer en slalomant
- » «Lièvre!» → sautiller sur place
- » «Libellule!» → marcher en faisant des cercles avec les bras
- » «Chevreuil!» → lever une jambe 6 fois en avant et 6 fois en arrière
- » «A l'envers!» → effectuer les exercices à l'envers (p. ex. «Ecureuil à l'envers!» → slalomer à reculons)

L'intensité de l'exercice doit être augmentée progressivement. Les ordres peuvent être combinés et complétés à volonté. Le mouvement de base est la marche; c'est celui qui doit être adopté entre deux ordres.

Championnat «Feuille, caillou, ciseaux»

Cycle 2

Matériel: feuille avec thème et position.

Objectifs: CM 24

Deux élèves se font face au milieu d'un terrain de jeu préalablement délimité. Chaque duo joue à «Feuille, caillou, ciseaux». Le joueur qui perd doit s'enfuir en direction de la limite du terrain. Son adversaire essaie de l'attraper. Le fuyard gagne la manche s'il réussit à atteindre la limite du terrain; s'il se fait attraper avant, c'est son concurrent qui ressort gagnant. Le premier à atteindre trois points remporte la partie. Après quoi, de nouveaux duos sont formés; gagnant contre gagnant, perdant contre perdant.

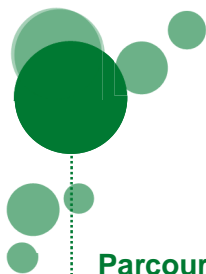
Règles du jeu «Feuille, caillou, ciseau»:

Les ciseaux coupent la feuille.

Le caillou casse les ciseaux.

La feuille enveloppe le caillou.

Les élèves qui forment un duo devraient si possible être d'un niveau sportif similaire.



Parcours d'obstacles

Cycle 1 et 2

Objectifs: CM 14, CM 24

D'abord, les élèves peuvent se déplacer à leur guise dans une portion de forêt délimitée, sauter par-dessus des obstacles ou se glisser dessous. Dans un second temps, ils vont former des groupes de quatre. Chaque groupe prépare son propre parcours. Une fois le parcours aménagé, le temps mis par chaque membre du groupe pour l'accomplir sera chronométré. Après quoi, les enfants s'essaieront au parcours des autres équipes.

Éléments de parcours suggérés:

- » Slalomer autour de pierres et d'arbres
- » Marcher en équilibre sur le tronc d'un arbre tombé
- » Sautiller d'obstacle en obstacle
- » Ramasser une à une des pives et les déposer à un emplacement marqué
- » Porter une grosse pierre sur une courte distance
- » Avancer à reculons à quatre pattes ou sur une jambe
- » Toucher un à un des bâtons plantés en zigzag dans la terre

Variante

Le jeu peut aussi se jouer sous forme de course d'équipes, en mesurant et en additionnant les temps respectifs des joueurs de chaque groupe.



Domaine disciplinaire: Sciences humaines et sociales

Histoire et Géographie

Mon environnement – autrefois et aujourd’hui

Extrait de *L'école à ciel ouvert*

Comment était cet endroit autrefois?

Cycle 1

Matériel: éventuellement images et texte historique du lieu

Objectifs: SHS 12-13

La classe cherche un vieil arbre et s'assoit dessous. L'enseignant pose des questions, les enfants décrivent les alentours:

- *Qu'est-ce qui est fabriqué par l'homme ici, qu'est-ce qui ne l'est pas?*
- *Qu'est-ce qui se trouve ici depuis longtemps (quand tes parents, tes grands-parents étaient encore enfants, il y a plus de 100 ans)? Qu'est-ce qui est nouveau / récent?*
- *Depuis combien de temps, pensez-vous, cet arbre vit-il ici? Quel âge avaient tes parents, tes grands-parents, quand cet arbre était encore petit? Qu'est-ce qu'il a vécu?*
- *Comment était la vie ici il y a X années? Comment vivaient les gens? Quels éléments rythmaient le déroulement de leur journée / de l'année? Qu'est-ce qui a changé depuis? Qu'est-ce qui est resté pareil? Quelles influences ont ces changements sur notre vie actuelle?*
- *Comment cet endroit sera-t-il dans X années? Qu'est-ce que vous souhaitez pour cet endroit? Et pour cet arbre?*

Comme introduction dans ce voyage imaginaire, l'enseignant peut lire un texte historique sur ce lieu, ou montrer des images.

Cycle 2

Matériel: éventuellement images et texte historique du lieu, sous-main, crayons.

Objectifs: SHS 22

Le cours commence avec quelques-unes des questions ci-dessus, les enfants travaillent seul. Chaque enfant s'assied dans son coin de nature (ou à un endroit qui lui plaît et où il peut se concentrer), il observe et imagine. Pour la question des éléments qui sont là depuis longtemps, l'enseignant met l'accent sur une certaine époque (il y a 50 ans, 100 ans, 1000 ans). Comment était l'environnement à cette époque? Au signal convenu, les enfants reviennent vers l'enseignant. Ils échangent sur ce qu'ils ont pu observer et imaginer.

L'histoire de ce lieu

Cycle 1

Matériel: anciennes images et informations historiques de l'endroit

Objectifs: SHS 11, 12 et 13

On traverse ensemble notre lieu. On s'arrête auprès de quelques éléments historiquement intéressants. L'enseignant raconte: quand, comment et pourquoi cet élément est-il apparu ici? Que signifiait-il pour les êtres humains, comment l'utilisaient-ils? Comment vivaient-ils à cette période? L'enseignant montre des images d'une certaine époque.

Chaque enfant se construit un modèle qui montre comment était cet environnement à une époque donnée. On peut travailler seul ou en petits groupes, et on utilise les éléments des environs pour créer. Ce modèle peut contenir: beaucoup de forêt, quelques maisons, des animaux domestiques, des foyers, des cueilleurs et des chasseuses, etc. Les enfants peuvent encore une fois regarder les images, comme source d'inspiration.

Cycle 2

Matériel: anciennes images et informations historiques de l'endroit, appareils photo, sous-main, crayons et plans du lieu

Objectifs: SHS 21, 22

L'enseignant forme de petits groupes. Chaque groupe reçoit un plan actuel du lieu, un appareil photo et de vieilles images d'éléments historiquement intéressants de l'endroit. Il a marqué les emplacements des éléments sur le plan. Les groupes vont à la recherche des éléments dans l'environnement. Ils les photographient et les comparent avec les vieilles images:

- Qu'est-ce qui a changé, qu'est-ce qui est resté pareil?
- Pourquoi cela a-t-il changé?
- Pourquoi cet élément / ce lieu se nomme-t-il ainsi?
- Pourquoi cet élément est-il ici, quand et comment est-il apparu? Comment les humains l'utilisaient-ils?

Au signal convenu, les enfants se rassemblent vers l'enseignant. L'enseignant contrôle, grâce aux photos prises, si chaque groupe a trouvé les bons éléments. On visite ensemble les sites historiques. On s'arrête à chaque élément, les groupes échangent leurs réponses. L'enseignant complète: quand, comment et pourquoi cet élément est-il apparu ici? Quelle signification avait-il pour les humains, comment l'utilisaient-ils? Comment vivaient-ils à cette période? Qu'est-ce qui a changé depuis, qu'est-ce qui est resté pareil? Quelles influences ont ces changements sur notre vie actuelle?

Après cette excursion, les enfants approfondissent ce qu'ils ont vécu. Voici deux idées:

- Dans leur coin de nature, ou à côté d'un élément historique, les enfants écrivent un texte sur la vie à une certaine époque: comment était cet endroit? Comment les gens vivaient-ils, quel était le déroulement de leur journée? Comme source d'inspiration, l'enseignant peut commencer une histoire (de faits), les enfants la continuent.
- Sur la base de leurs plans du lieu, les enfants créent un modèle réduit de l'endroit, comme il était à une certaine époque. Ils peuvent travailler seul ou en petits groupes, et utilisent le matériel des environs. Ils peuvent également y faire figurer des êtres humains, des maisons et des animaux.

Les enfants présentent leurs histoires en petits groupe sur place. La classe visite les plans construits, chaque groupe commente son plan. Le public évalue la créativité et le degré de référence à la réalité.

Suites possibles

L'enseignant propose la même activité dans le quartier ou dans la commune.

La classe marche sur les anciennes limites de la forêt ou de la commune, et les enfants dessinent le plan actuel du lieu. L'enseignant raconte une histoire de cette époque et montre des images.

La classe peut fabriquer des ustensiles, on expérimente des techniques typiques d'une certaine époque: poterie, peintures naturelles, outils, armes, jouets...

Trucs et astuces

Dans chaque lieu se cachent des histoires intéressantes, il suffit juste de les découvrir. Les archives communales peuvent être utiles et beaucoup d'informations circulent sur internet. Les personnes âgées de la commune ou du quartier auront certainement des histoires intéressantes à raconter; l'enseignant peut les inviter à venir discuter avec les enfants, les enfants peuvent les interviewer. Si l'enseignant ne trouve pas d'élément historiquement assez captivant pour le lieu, il peut prendre simplement un élément naturel: un vieux tilleul, une haie, un bloc erratique, la forme du paysage... et raconter de manière générale comment la vie était à une certaine époque.

S'orienter dans l'espace

Extrait de *L'école à ciel ouvert*

Les enfants s'orientent en plein air ils créent des plans et des boussoles, ils s'entraident et se corrigent mutuellement

Directions spatiales

Cycle 1 et 2

Matériel: aucun

Objectifs: MSN 11 et 21, SHS 11-13 et 21

Pour s'échauffer, l'enseignant donne des consignes avec des directions spatiales, comme «devant, derrière, entre, à gauche, à droite, sur, sous». Au cycle 2 on peut, en plus, travailler avec les points cardinaux, déterminés auparavant. Au cycle 1, l'enseignant donne les consignes en français, au cycle 2, c'est aussi possible en allemand ou en anglais. Les enfants essaient d'exécuter les instructions aussi rapidement que possible. Voici quelques exemples:

«*Mettez-vous entre deux arbres.*»

«*Allongez-vous sous un buisson.*»

«*Marchez 20 pas en direction du Nord.*»

Après quelques essais, c'est aux enfants de donner les consignes.

Photographier et retrouver

Matériel: appareils photos ou photos imprimées, év. animaux en peluche (cycle 1), sous-main, crayons, papier (cycle 2)

Objectifs: SHS 11-13 et 21, SHS 12-13 et 22

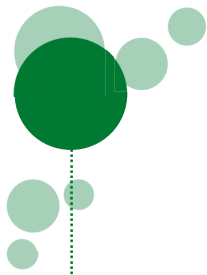
Cycle 1

L'enseignant a pris des photos d'éléments particuliers d'un endroit. Peut-être que, sur les photos, figure une mascotte de la Nature (animal en peluche), qui nous montre ainsi ses endroits préférés? En petits groupes, les enfants reçoivent une photo. Ils essaient de retrouver l'élément photographié. Une fois l'élément retrouvé, ils retournent chez l'enseignant, et décrivent le chemin pour aller vers l'élément photographié. Puis on échange les photos, et chaque groupe recherche un autre élément. C'est intéressant de proposer aux enfants de retrouver en hiver un élément que l'enseignant a photographié en été. Dans ce cas, les enfants décrivent également ce qui a changé depuis à cet endroit, et ce qui est resté pareil – au mieux directement auprès de l'élément.

Variante pour les degrés plus âgés: les enfants photographient en petits groupes un lieu particulier – peut-être qu'ils aimeraient y placer une peluche? Ils échangent l'appareil photo avec un autre groupe, et indiquent la direction pour se rendre au lieu photographié. Dès que l'autre groupe a retrouvé l'élément, il fait un selfie devant l'objet trouvé.

Cycle 2

En petits groupes, les enfants photographient un endroit particulier. Chaque groupe dessine un plan qui montre comment on accède à ce lieu depuis le camp de base. Il échange son plan et son appareil photo avec un autre groupe. Une fois l'élément retrouvé, l'autre groupe prend une photo du lieu, avec quelques membres du groupe sur la photo.



On peut observer les éléments photographiés pendant toute une année, décrire les changements, retrouver les lieux à différentes saisons à l'aide d'anciennes photos.



Notre objectif

Mobilisons-nous tous pour protéger l'environnement et concevoir un avenir harmonieux pour les générations futures.

WWF Suisse

Avenue Dickens 6
1006 Lausanne

Tél.: +41 (0) 21 966 73 73
Fax: +41 (0) 21 966 73 74
www.wwf.ch/contact
www.wwf.ch
Dons: CP 12-5008-4